

من عبيد القان فقال له الامير ارننا من عجائبك فاخذ كورة
 خشب لها ثقب فيها سيور طوال فرمى بها الى الهوآء فارتفعت
 حتى غابت عن الابصار ونحن في وسط المشور ايام الحر الشديد
 فلما لم يبق من السير في يده الا يسير امر متعلما له فتعلق
 به وصعد في الهوآء الى ان غاب عن ابصارنا فدعا فلم يجبه
 ثلاثا فاخذ سكيننا بيده كالمغناظ وتعلق بالسير الى ان غاب
 ايضا ثم رمى بيد الصبي الى الارض ثم رمى برجله ثم بيده
 الاخرى ثم برجله الاخرى ثم بجسده ثم براسه ثم هبط
 وهو ينخ وثيابه ملطخة⁽¹⁾ بالدم فقيل الارض بين يدي الامير
 وكله بالصيني وامر له الامير بشيء ثم انه اخذ اعضاء الصبي

senta, et l'émir lui dit : « Fais-nous voir quelque-une de tes merveilles. » Or il prit une boule de bois qui avait plusieurs trous, par lesquels passaient de longues courroies. Il la jeta en l'air, et elle s'éleva au point que nous ne la vîmes plus. Nous nous trouvions au milieu du *michouer*, ou citadelle, et c'était à l'époque des grandes chaleurs. Quand il ne resta dans sa main qu'un petit bout de la courroie, le jongleur ordonna à un de ses apprentis de s'y suspendre, et de monter dans l'air, ce qu'il fit, jusqu'à ce que nous ne le vissions plus. Le jongleur l'appela trois fois, sans en recevoir de réponse; alors il prit un couteau dans sa main, comme s'il eût été en colère, il s'attacha à la corde et disparut aussi. Ensuite il jeta par terre une main de l'enfant, puis un pied, après cela l'autre main, l'autre pied, le corps et la tête. Il descendit en soufflant, tout haletant, ses habits étaient tachés de sang; il baisa la terre devant l'émir et lui parla en chinois. L'émir lui ayant ordonné quelque chose, notre homme prit les membres du jeune garçon, et les attach